

Les grands magasins et les banques à Bourges (XIXe - début XXe siècle)

UNE RÉVOLUTION COMMERCIALE

Dès le XVIIIe siècle les débuts de l'industrialisation et le développement des échanges (chemin de fer, navigation...) font évoluer le commerce urbain. Les nouvelles pratiques commerciales aboutissent à la création des « grands magasins ». Ces établissements offrent de vastes espaces d'exposition pour une production industrialisée. Dans ces commerces on ne travaille plus à la commande: l'offre est large, renouvelée régulièrement, l'entrée est libre et les prix fixes.

Le Bon Marché, ouvert à Paris en 1852, est le premier grand magasin en France. Cette création a inspiré E. Zola pour son roman *Au Bonheur des Dames*.

La création d'un nouvel axe économique

Au début du XIXe siècle, l'activité commerçante de Bourges est regroupée dans les rues Bourbonnoux, Mirebeau, Coursarlon et rue d'Auron. La **rue Moyenne** est alors principalement résidentielle.

En 1853, les travaux d'ouverture de la rue Moyenne au sud vers les établissements militaires et son prolongement au nord vers la gare provoquent une mutation de cette voie où s'établit progressivement l'essentiel des fonctions commerciales et financières : les grands magasins et les banques.

Créée dans le prolongement de la rue Moyenne vers la gare, la **place Planchat** constitue un carrefour important où stationnent les voitures attelées, taxis de l'époque. Elle est desservie en 1898 par deux des trois lignes de tramway de la ville. La place Planchat devient une véritable « entrée commerciale »: l'épicerie Félix Potin (1905), le grand magasin Aux Dames de France (1906) et la banque La Société Générale (1912) s'y implantent.



Dans un contexte de forte concurrence, les grands magasins développent la communication publicitaire.

L'adaptation à un modèle commercial

Les établissements Aubrun

Dans le contexte de diffusion du modèle des grands magasins à Bourges, l'histoire des établissements Aubrun illustre l'adaptation nécessaire du commerce local à l'évolution des pratiques de distribution.

Sylvain Aubrun achète une première boutique en 1836 rue du Docteur-Témoin. Il étend les surfaces de vente par le rachat successif des maisons avoisinantes. L'ensemble disparate de ces magasins est rasé pour faire place à un magasin de prestige, construit en 1929 par l'architecte Sylvere Laville dans la lignée des grands magasins du début du XXe siècle.



UNE ARCHITECTURE NOUVELLE POUR DES USAGES NOUVEAUX

Le commerce se développe fortement à Bourges au cours du XIXe siècle. Pour répondre aux besoins d'une population croissante, les commerces alimentaires augmentent en nombre, alors que les commerces liés aux autres produits de consommation courante (textile, mobilier, outillage...) accroissent considérablement leurs surfaces de vente.

L'architecture et l'insertion dans la ville de ces grands magasins prennent modèle sur les édifices parisiens: façade sur deux rues avec entrée principale à l'angle surmontée d'une marquise, tour ronde coiffée d'un dôme... Les banques s'installent à la même époque et adoptent une architecture similaire.

Ce modèle architectural est issu des galeries et passages couverts des grandes villes de la première moitié du XIXe siècle. Les principaux matériaux employés, le verre et le métal, utilisés également pour les halles et les marchés couverts, sont un « hymne » à l'architecture industrielle.

Le verre est l'élément fondamental de l'architecture commerciale. Il est le matériau de la lumière (plafond en verre offrant un éclairage zénithal, baies vitrées) et de l'exposition (les vitrines).

Le métal constitue l'ossature des grands magasins de la première génération (Les Nouvelles Galeries, Les Dames de France).

A ces deux matériaux s'ajoute en façade la pierre, matériau noble utilisé pour développer une ornementation raffinée.



Les Dames de France (1906)

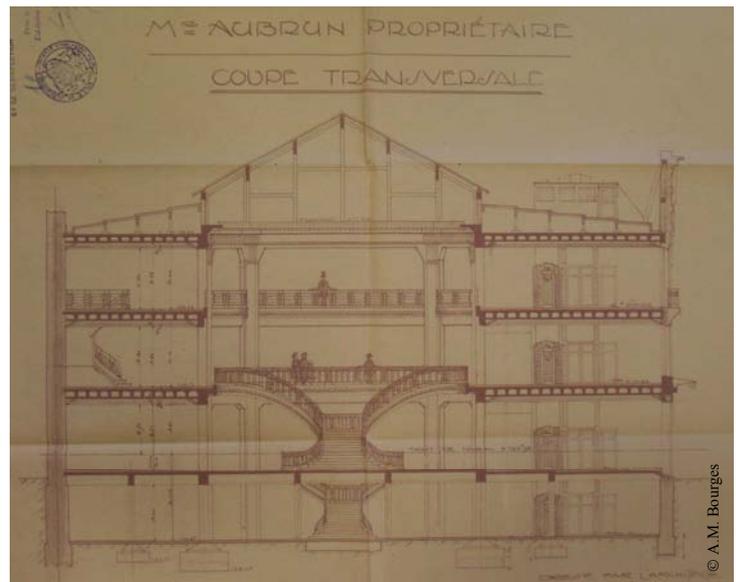
Le décor sculpté des avant-corps de cet édifice s'inscrit dans le courant éclectique en associant un vocabulaire ornemental et architectural de la Renaissance, de l'époque classique et la représentation de produits de consommation courante:

.....
.....



Les Nouvelles Galeries (1904)

A l'intérieur les **plafonds** sont soutenus par des **colonnes métalliques**. Cette ossature permet d'ouvrir de larges espaces en limitant les cloisonnements. L'édifice de 1904 disparaît lors de l'incendie du 14 septembre 1928. Un nouveau magasin est construit à cet emplacement dans le style des années 1930.



Etablissements Aubrun (1929)

Le béton armé, matériau nouveau, est largement utilisé dans la construction de ce magasin. Une verrière centrale éclaire les espaces de vente organisés autour d'un escalier monumental suspendu, sans pilier. Le grand escalier à double révolution est typique des magasins de la génération 1850.

L'architecture typique des années trente est représentée par des lignes géométriques très marquées.